

L'Huître et les Plaideurs

Un jour deux Pèlerins sur le sable rencontrent
Une Huître que le flot y venait d'apporter :
Ils l'avalent des yeux, du doigt ils se la montrent ;
A l'égard de la dent il fallut contester.
L'un se baissait déjà pour amasser la **proie** ;
L'autre le pousse, et dit : « **Il est bon de** savoir
Qui de nous en aura la joie.
Celui qui le premier a pu **l'apercevoir**
En sera le **gobeur** ; l'autre le **verra** faire.
- Si par là on **juge l'affaire**,
Reprit son compagnon, j'ai l'œil bon, Dieu merci.
- Je ne l'ai pas mauvais aussi,
Dit l'autre, et je l'ai vue avant vous, sur ma vie.
- Hé bien ! vous l'avez vue, et moi je l'ai sentie. »
Pendant tout **ce bel** incident,
Perrin Dandin¹ arrive : ils le prennent pour **juge**.
Perrin fort gravement ouvre l'Huître, et la **gruge**²,
Nos deux Messieurs le **regardant**.
Ce repas fait, il dit d'un ton de Président :
« Tenez, la cour vous donne à chacun une écaille
Sans dépens, et qu'en paix chacun chez soi s'en aille. »

Mettez ce qu'il en coûte à plaider aujourd'hui ;
Comptez ce qu'il en reste à beaucoup de familles ;
Vous verrez que Perrin tire l'argent à lui,
Et ne laisse aux plaideurs que le sac et les quilles³.